

Appel à articles / Call for Papers

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP)

La Construction de l'historiographie latino-américaine : un dialogue entre les cultures

The Construction of Latin-American Historiography: An Inter-Cultural Dialogue

coordonné par/coordinated by
Anat Falbel et Patricia Méndez

Dans les années 1920, face à la question des histoires nationales, Marc Bloch soulignait les possibilités de l'histoire comparée pour « étudier [...] des sociétés [...] voisines et contemporaines, sans cesse influencées les unes par les autres, soumises dans leur développement, en raison [...] de leur proximité et de leur synchronisme, à l'action des mêmes grandes causes, et remontant partiellement du moins, à une origine commune¹ ».

Près d'un siècle plus tard, l'argumentation développée par l'historien reste cruciale. À partir des années 1980, les historiens français Michel Espagne et Michael Werner ont permis une compréhension plus approfondie de la transformation des cultures locales et régionales en élaborant le concept de transferts culturels². De même, Michael Werner et Bénédicte Zimmermann ont élargi l'aspect conceptuel de cette démarche avec l'idée d'une histoire croisée³.

Dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, la voie des transferts culturels est devenue un thème majeur de

In the 1920s, Marc Bloch addressed the question of national history by emphasizing the potential of comparative history to “[...] study [...] neighboring and contemporary [...] societies, exercising a constant mutual influence, that due to their closeness and synchronicity are exposed throughout their development to the action of the same broad causes, and owing their existence at least partially to a common origin.”¹

Almost a century later, these reflections remain highly relevant. As of the 1980s, French historians Michel Espagne and Michael Werner provided a deeper understanding of local and regional cultural transformation, formulating the concept of cultural transfer.² Similarly, Michael Werner and Bénédicte Zimmermann broadened conceptual aspects of this approach with the idea of *histoire croisée*.³

In the field of architecture and urban history, the issue of cultural transfers has become a significant theme in the discipline, discussing the artifact in the space —*i. e.*, the

1 Marc Bloch, “Pour une histoire comparée”, in Marc Bloch, *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*, Paris, Gallimard (Quarto), 2009, p. 349 et 352-353; Marc Bloch, “A Contribution Towards a Comparative History of European Societies,” in Marc Bloch, *Land and Work in Mediaeval Europe: Selected Papers*, New York, Harper & Row, 1969, p. 47-48.

2 Michael Espagne, Michael Werner (dir.), *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand*, Paris, Éditions Recherche sur les civilisations, 1985.

3 Michael Werner, Bénédicte Zimmermann, “Penser l'histoire croisée : entre empire et réflexivité,” *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2003, 1, p. 7-36; Michael Werner, Bénédicte Zimmermann (eds.), *De la comparaison à l'histoire croisée*, Paris, Seuil, 2004.

l'approche historique contemporaine. Elle s'étend à l'artefact dans l'espace, c'est-à-dire à l'objet architectural ou au tissu urbain, à partir de différentes médiations, de l'image à l'imprimé et à la circulation des professionnels⁴. Cependant, elle peut aussi s'opérer sur l'écriture de l'histoire elle-même, ou comme le suggérait Bloch « l'étude du passé, qui explique le présent, permet [...] de concevoir sur les destinées futures des sociétés humaines⁵ ».

Ainsi, cet appel à articles ne propose pas une discussion sur l'artefact mais interroge les opérations historiographiques⁶ de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage en Amérique latine à l'œuvre depuis l'époque coloniale jusqu'à la fin du XX^e siècle. Cette discussion pourrait être inscrite dans la périodisation proposée par Ramon Gutiérrez dans l'introduction au volume *Historiografía Iberoamericana. Arte y Arquitectura (XVI-XVIII)*⁷: les précurseurs (1870-1915), les fondateurs (1914-1935), la consolidation (1935-1970) et la révision à la fin du XX^e siècle (1970-2000).

Dans ce contexte, cet appel à articles invite à analyser ces démarches historiographiques dans leurs différents contextes culturels en relation avec les dialogues entre historiens « voisins et contemporains », c'est-à-dire en tant que processus de transferts culturels qui se sont opérés dans les deux sens entre l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, en les observant dans un large arc temporel, depuis la période coloniale jusqu'à la fin du XX^e siècle inclus.

En effet, comme dans le contexte des sciences humaines et sociales, l'historiographie latino-américaine de l'architecture et de l'urbanisme entre en écho avec les différentes conjonctures culturelles qui ont traversé le continent et leurs unités nationales formées au fil du temps, comprenant les questions soulevées par différents mouvements idéologiques, politiques et sociaux continentaux et intercontinentaux. Les visions d'une Amérique latine qui fusionne les connaissances architecturales avec l'Europe comme des vases communicants remontent loin dans les répertoires. Il suffit de mentionner les premiers essais de Lampérez et Romea dans les années 1920⁸ et, plus tard, le travail exhaustif d'Enrique Marco Dorta traitant exclusivement de l'art et de l'architecture ibéro-américains avec Diego Angulo Íñiguez et Mario Buschiazio, dont le résultat a été la première *Historia del Arte Hispanoamericano*⁹, publiée en trois volumes, qui est un jalon dans les récits disciplinaires analysant l'architecture

architectural object or the urban fabric— considering different mediations, from the circulation of images or printed texts to the circulation of practitioners.⁴ Nevertheless, the same approach can be applied to the writing of history itself, defined by Bloch as “the study of the past, which explains the present, makes it possible [...] to devise the future destinies of human societies.”⁵

Therefore, this call for papers does not discuss the artifact but intends to question Latin America's architecture, urban and landscape historiographical operations⁶ that covered the long interval from the colonial period to the end of the 20th century. Our historiographical inquiring can be inscribed in Ramon Gutiérrez's periodization, as suggested in his introduction to *Historiografía Iberoamericana. Arte y Arquitectura (XVI-XVIII)*⁷: i. e., antecedents (1870-1915), pioneers (1914-1935), consolidation (1935-1970), revision of the late 20th century (1970-2000).

Accordingly, it invites the analysis of Latin American historiographical operations in distinct cultural contexts and the identification of the dialogues among “neighboring and contemporary” historians, which configured the cultural transfer processes that took place in both directions between Europe, North America and South America over the time frame proposed by Gutiérrez.

Much like the humanities and social sciences, Latin American architectural and urban historiographical operations echoed the cultural atmospheres that traversed the continent and its national unities over the decades. In this sense, they were sensitive to the issues raised by continental and intercontinental ideological, political and social movements. Visions of Latin America fusing architectural cultures with Europe as communicating vessels can be found in the continent's histories. One can mention the early essays by Lampérez and Romea in the 1920s⁸ or, later, Enrique Marco Dorta's exhaustive work, dealing exclusively with Ibero-American art and architecture alongside Diego Angulo Íñiguez and Mario Buschiazio, whose research led to the *Historia del Arte Hispanoamericano*⁹. Published in three volumes, the work was a turning point in the discipline's historiography, discussing the continent's architecture and foreign contribution. Hardoy (1988) and Gutiérrez (1997) publications followed the same approach, which would be

4 Nelci Tinem, *O alvo do olhar estrangeiro. O Brasil na historiografia da arquitetura moderna*, Joao Pessoa, Manufatura, 2002; Thomas Da Costa Kaufmann, *Toward a Geography of Art*, Chicago, The University of Chicago Press, 2004; Christiane Crasemann Collins, “Urban Interchange in the Southern Cone: Le Corbusier (1929) and Werner Hegemann (1931) in Argentina,” *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 54, n° 2, Jun., 1995, p. 208-227; Christiane Crasemann Collins, *Werner Hegemann and the Search for Universal Urbanism*, New York, W. W. Norton & Company, 2005; Adalberto da Silva JR Retto, Donatella Calabi, Heleni Porfyriou (orgs.), *Camillo Sitte e a circulação das ideias de estética urbana. Europa e América Latina: 1880-1930*, CD, Bauru, Cultura Acadêmica Editora/Fapesp, 2006; Charles Bohl, Jean-François Lejeune (org.), *Sitte, Hegemann and the Metropolis: Modern Civic Art and International Exchanges*. Londres, Routledge, 2009.

5 Marc Bloch, “Une nouvelle histoire universelle : H. G. Historien” [1922], in *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*, op. cit., p. 321-334, 322.

6 Michel De Certeau, *L'Écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 2002.

7 Ramón Gutiérrez, Patricia Méndez, *Historiografía Iberoamericana. Arte y Arquitectura (XVI-XVIII). Dos lecturas*, Buenos Aires, Fundación Carolina, 2004.

8 Vicente Lampérez y Romea, “La arquitectura hispanoamericana en las épocas de la colonización y de los virreinos,” *Raza Española Revista de España y América*, 44, 1922.

9 Diego Angulo Íñiguez, Enrique Marco Dorta, Mario J. Buschiazio, *Historia del arte hispanoamericano*, 3 vol., Barcelone, Salvat, 1956.

de et vers l'Amérique latine. Les travaux de Hardoy (1988) et de Gutiérrez (1997) suivront la même voie, qui sera reprise par Arturo Almandoz dans son livre *Entre libros de história urbana : para una historiografía de la ciudad y el urbanismo en América Latina* (2008)¹⁰.

En effet, parallèlement à la trajectoire trouble du nom « Amérique latine¹¹ » qui illustre la recherche d'une identité régionale dans différents contextes culturels, et surtout avec une plus grande intensité à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, les divers récits historiographiques de l'architecture et de l'urbanisme sur le continent sont issus de circonstances similaires, ayant comme origine la reconnaissance d'une identité propre. Ainsi, la question de l'identité marque les récits historiographiques de la première moitié du XX^e siècle, comme l'identifient les travaux de l'historien et architecte Lucio Costa au Brésil¹². Dans le sens inverse, en 1945, l'historien américain Henry-Russell Hitchcock introduit son livre dédié à l'architecture latino-américaine en soulignant que les pays latino-américains sont davantage liés à l'Amérique du Nord et à l'Europe qu'entre eux¹³. Cependant, d'un autre point de vue, le même argument est utilisé par l'historien de l'art argentin Damián Bayon dans les années 1970 : « Nous ne nous connaissons pas suffisamment nous-mêmes, les premiers intéressés. Nous nous ignorons avec une inconscience absolue¹⁴. »

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la convergence des développements théoriques à l'échelle continentale et intercontinentale apparaît dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme à travers des initiatives institutionnelles distinctes, comme la création de l'Instituto de Arte Americano e Investigaciones Estéticas (IAA) à l'Université de Buenos Aires (1946), un miroir de ce que Manuel de Toussaint avait déjà fait en 1936 avec le lancement de l'Instituto de Investigaciones Estéticas (IIE) à l'UNAM et qui sera repris, plus tard, avec l'Instituto de História de la Arquitectura (IHA, 1948) de l'université de la République (Uruguay), de l'Instituto de Historia (1952) de l'université du Chili¹⁵ et de l'Instituto Interuniversitario de Especialización de la Arquitectura (1958) basé à Cordoba, en Argentine¹⁶. S'y ajoutèrent les « Seminario Internacional sobre a situación de la Historiografía de la arquitectura latinoamericana » de 1967, organisés par

resumed by Arturo Almandoz in his book *Entre libros de historia urbana. Para una historiografía de la ciudad y el urbanismo en América Latina* (2008).¹⁰

The troubling journey of the term Latin America,¹¹ especially more intense since the latter half of the 19th century, demonstrates the quest for a regional identity in different cultural contexts. Indeed, the emergence of architectural and urban historical narratives searching to recognize a unique identity can be observed under similar circumstances. This same issue was present in historical narratives in the early 20th century, as shown in the work of historian and architect Lucio Costa in Brazil.¹² Conversely, in 1945, the American historian Henry-Russell Hitchcock opened his book on Latin American architecture by pointing out that Latin American countries were more closely linked to North America and Europe than to each other.¹³ From another point of view, the Argentinian art historian Damián Bayon asserted in the 1970s that: "We who are the first to be concerned with ourselves, we do not know each other well enough. We ignore each other with absolute unconsciousness."¹⁴

Throughout the second half of the 20th century, the convergence of theoretical developments on a continental and intercontinental scale appeared in the discipline through a series of institutional initiatives. Among them was the creation of the Instituto de Arte Americano e Investigaciones Estéticas (IAA) at the Universidad de Buenos Aires (1946) that mirrored Manuel de Toussaint's launch of the Instituto de Investigaciones Estéticas (IIE), in 1936, at the Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). The same movement would continue with the foundation of the Instituto de História de la Arquitectura (IHA, 1948) at the Universidad da Republica (Uruguay), the Instituto de Historia (1952) at the Universidad de Chile¹⁵ and the Instituto Interuniversitario de Especialización de la Arquitectura (1958) based in Cordoba, Argentina.¹⁶ In 1967, they would be followed by the Seminario Internacional sobre a situación de la Historiografía de la arquitectura latinoamericana in 1967, organized by Graziano Gasparini in Venezuela,¹⁷ and the Seminarios de Arquitectura Latinoamericana (SAL) as of 1985.¹⁸

10 Jorge Enrique Hardoy, "Teorías y prácticas urbanísticas en Europa entre 1850 y 1930. Su traslado a América Latina," in Jorge Enrique Hardoy and Richard Morse (eds.), *Repensando la ciudad de América Latina*, Buenos Aires, Grupo Editor Latinoamericano (GEL), p. 97-126; Ramón Gutiérrez, *La historiografía de la arquitectura americana. Entre el desconcierto y la dependencia cultural, 1870/1985*, AAA, Archivos de Arquitectura Antillana, 1997, p. 3 et 4-5; Arturo Almandoz, *Entre libros de história urbana : para una historiografía de la ciudad y el urbanismo em América Latina*, Caracas, Equinocio, Universidad Simón Bolívar, 2008.

11 Arturo Ardao, "Panamericanismo y Latinoamericanismo," in Karina Batthuyany et Gerardo Caetano (ed.), *Antología del pensamiento crítico uruguayo contemporáneo*, Buenos Aires, CLACSO, 2018.

12 Anat Falbel, "Questions on space and intersections in the historiography of modern Brazilian architecture," *ABE Journal* [Online], 7, 2015, 15 September 2015, [<http://abe.revues.org/2610>]; DOI : [10.4000/abe.2610].

13 Henry-Russell Hitchcock, *Latin American Architecture Since 1945*, New York, MOMA, 1955, p. 13-29.

14 Damián Bayón, *Aventura Plástica de Hispanoamérica*, Mexico, Fondo de Cultura Económica, 1991 [1974], p. 9.

15 Patricia Méndez, "La formación disciplinar del patrimonio arquitectónico. Un panorama latinoamericano en tres tempos," *Revista PHI*, 1, 2024, [online] [https://phi.aq.upm.es/static/docs/wordpress/Revista%20PHI%20-%20N%C2%BA1%20-%20Enero_2024.pdf].

16 Resulting from an agreement between six Argentinian universities, with Italian-born architect Enrico Tedeschi as its first president.

17 Patricia Méndez, "La crítica arquitectónica en el horizonte latinoamericano. Una condición argumental en ciertas revistas especializadas (1940-1967)," in *A crítica, suas diferentes mídias e seus lugares de memória. Colóquio Crítica, mídias e memória. Décadas de 1940-1970*, Rio de Janeiro, UFRJ, 2022.

18 Ramon Gutiérrez (ed.), *Seminarios de Arquitectura Latinoamericana (SAL), Haciendo camino al andar 1985-2011*, Buenos Aires, Cedodal, 2011.

Graziano Gasparini au Venezuela¹⁷, et plus tard les « Seminarios de Arquitectura Latinoamericana » (SAL) depuis 1985¹⁸.

Le parcours théorique et analytique de l'architecture latino-américaine était en progrès constant. Le texte *Ciudades Precolombianas* (1962) de l'architecte et historien argentin Jorge Enrique Hardoy illustre le dialogue avec les architectes et les historiens européens qui travaillèrent dans une perspective anthropologique et culturelle tout au long des années 1950 et 1960¹⁹. À contre-courant du modernisme bureaucratique, ils croyaient que les expériences du passé, que ce soit dans l'Antiquité occidentale, en Orient, en Afrique ou dans les Amériques, renforceraient la pensée du design contemporain²⁰. À son tour, dans les années 1980, sous l'influence des formulations du postmodernisme sur l'incrédulité des métarécits²¹, Ramón Gutiérrez a présenté son livre *Arquitectura y urbanismo en Iberoamérica*, appréhendant l'Amérique comme une unité culturelle et proposant une approche historiographique engagée sur « notre réalité ». Pour l'architecte et historien argentin, ainsi que pour ses collègues du SAL, elle devait être comprise « à partir de nous-mêmes et décrypter clairement les formes de notre dépendance culturelle, nos certitudes et nos multiples faiblesses²² ». En intégrant des perspectives historiographiques sur les « autres » architectures apparues avec l'« insurrection des particularismes opprimés », selon l'expression du Mexicain Octavio Paz²³, Gutiérrez a compris que certains passages de l'historiographie latino-américaine, tels que la période coloniale et le XIX^e siècle, traités sur la base de prémices eurocentriques, devaient être revus en fonction de la réalité du continent. Dans le même sens, Marina Waisman consolida ces idées dans *El interior de la historia. Historiografía arquitectónica para uso de latinoamericanos* (1990)²⁴. Ainsi, elle reformulait les instruments qui permettent de comprendre l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme continental à la lumière de la réalité continentale, démontant la diversité des mécanismes traditionnels de l'analyse historiographique eurocentrique et les élargissant à travers une lecture critique, à partir des relations causales qui les déterminent et accentuent les dichotomies entre centre/périphérie et centre/marge. Dans ce contexte, Gutiérrez et Waisman, avec d'autres chercheurs latino-américains, engageaient des discussions sur l'unité culturelle latino-américaine développées, au cours des

The theoretical and analytical path of Latin American architecture was constantly advancing. *Ciudades Precolombianas* (1962) by Argentinian architect and historian Jorge Enrique Hardoy, for example, illustrates the dialogue with European architects and historians who were pursuing an anthropological and cultural perspective throughout the 1950s and 1960s.¹⁹ Against the current of bureaucratic modernism, they believed that past experiences, whether in Western antiquity, Asia, Africa or the Americas, would enhance contemporary design thinking.²⁰ In the 1980s, Ramón Gutiérrez presented his book *Arquitectura y urbanismo en Iberoamérica* under the influence of postmodernist skepticism towards metanarratives.²¹ He conceived Latin America as a cultural unity and proposed a historiographical approach engaged with “our reality.” For the Argentinian historian and his colleagues at SAL, this commitment implied “trying to understand ourselves from within and deciphering without doubt the forms of our cultural dependence, our achievements and our multiple deficiencies.”²² While incorporating the historiographical perspectives concerning “other” architectures that appeared with the “insurrection of oppressed particularisms,” as expressed by the Mexican Octavio Paz,²³ Gutiérrez understood that specific passages of Latin American historiography addressed based on Eurocentric principles —such as the colonial period and the 19th century— should be reconsidered according to the continent’s reality. Following the same track, Marina Waisman consolidated her ideas in *El Interior de la Historia: Historiografía arquitectónica para uso de latinoamericanos* (1990),²⁴ reformulating the theoretical instrumental that allows the understanding of Latin American architecture and urban history in light of the continent reality. She dismantled the multiple traditional mechanisms of Eurocentric historiographical analysis to expand them through a critical reading based on the causal relationships that determined and accentuated the dichotomies between center/periphery and center/margins. Both Gutiérrez and Waisman, along with other Latin American researchers, initiated the discussions on Latin American cultural unity, which developed over the following decades within the theoretical framework of post-colonial.²⁵

19 See Aldo van Eyck (1918-1999), *Writings*, vol. 1 “The Child, the City and the Artist,” 1960, vol. 2 “Collected Articles and Other Writings 1947-1998;” Joseph Rykwert, *The Idea of a Town: The Anthropology of Urban Form in Rome, Italy, and The Ancient World*, Princeton, Princeton University Press, 1976; Joseph Rykwert, *On Adam's House in Paradise: The Idea of the Primitive Hut in Architectural History*, Cambridge, MIT Press, 1981.

20 Anat Falbel, “Ideia de cidade de Joseph Rykwert,” *Revista Brasileira de Estudos Urbanos e Regionais*, vol. 8, n° 2 “A Idéia de Cidade. A Antropologia da forma urbana em Roma, Itália e no mundo antigo,” 2006; Ramón Gutiérrez, “Jorge Enrique Hardoy: su aporte a la Historia urbana de América Latina,” *Revista EURE*, vol. XXI, n° 62, April 1995, p. 9-15.

21 Jean-François Lyotard, *The Postmodern Condition: A report on Knowledge*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1984, p. xxiv.

22 Ramón Gutiérrez, *Arquitectura y urbanismo en Iberoamérica*, Madrid, Ediciones Cátedra, 1983, p. 11.

23 Octavio Paz, “El ocaseo de la vanguardia,” in Octavio Paz, *Obras Completas, Letras Mexicanas*, Mexico, Fondo de Cultura Económica, 1994 [1972], p. 467.

24 Marina Waisman, *El interior de la historia. Historiografía arquitectónica para uso de latinoamericanos*, Bogota, Escala, 2009.

25 Maristella Casciato, Vikramaditya Prakash, Daniel E. Coslett, *Rethinking Global Modernism. Architectural Historiography and the PostColonial*, London/New York, Routledge, 2022.

décennies suivantes, dans le cadre théorique du postcolonial²⁵.

Cependant, dans les années 1980, un changement de paradigme s'est produit avec l'expansion des programmes de doctorat sur le continent, ainsi que la participation de chercheurs latino-américains à des réseaux de recherche continentaux et internationaux issus d'organisations telles que SAL, DOCOMOMO, ICOMOS. La révision des récits nationaux se fonde alors sur l'incorporation d'instruments conceptuels contemporains, parmi lesquels l'analyse des transferts culturels.

C'est également à partir des années 1980 que l'on observe l'essor d'une production historiographique étrangère dédiée au continent, ouverte, dans une perspective interdisciplinaire, à de nouveaux protagonistes et problématiques.

Il convient de noter que, au fil des siècles, l'espace latino-américain a été décrit et représenté par des voyageurs d'origines et de formations variées²⁶. Cependant, c'est à partir du XIX^e siècle que cette représentation prend le caractère d'un instrument historiographique, par exemple, dans l'œuvre de l'artiste et professeur Jean-Baptiste Debret intitulée *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil (1834-1839)*²⁷. Entre les années 1920 et 1930, le continent continue de recevoir, par vagues, des intellectuels français²⁸, italiens et allemands qui laissent également leurs impressions en textes et en images. Par ailleurs, l'émergence d'un nouveau panaméricanisme entre les années 1920 et 1930 et les échanges culturels favorisés par la « politique de bon voisinage » au cours de la Seconde Guerre mondiale ouvrent un nouvel espace aux chercheurs américains investiguant la période coloniale qui, à son tour, apporte des perspectives de recherche innovantes en relation avec les historiens locaux. Les pressions politiques et économiques de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre, ainsi que l'événement de la Révolution cubaine (1959), ont entraîné l'arrivée d'intellectuels européens qui, de leur propre point de vue, contribuent également au développement de la discipline et à l'histoire de l'environnement bâti et du paysage. Entre les années 1960 et 1970, à quelques exceptions près, comme la présence des historiens Yves Bruand²⁹ au Brésil et d'Antonio Bonet Correa³⁰ au Mexique, entre autres, ainsi que l'essor des études américanistes axées plus spécifiquement sur les sciences sociales et politiques³¹, les dictatures latino-américaines ont, d'une certaine manière, détourné l'attention des chercheurs s'intéressant à l'espace construit latino-américain. Par conséquent, un changement

In this scenario, the 1980s presented a new paradigm justifiable due to the expansion of doctoral programs throughout the continent and the presence of Latin American researchers in the continental and international research networks that emerged from organizations such as SAL, DOCOMOMO and ICOMOS. National narratives were then revised by incorporating contemporary conceptual tools, including the formulation of cultural transfers.

Also, from the 1980s, one observes the development of a foreign historiographical production dedicated to the continent, with an interdisciplinary character open to new protagonists and issues.

It is worth mentioning that over the centuries, Latin America's space has been described and represented by travelers of different origins and backgrounds.²⁶ Nevertheless, it was not until the 19th century that this representation assumed the attributes of a historiographical tool, such as in the oeuvre of French artist and professor Jean-Baptiste Debret, *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil (1834-1839)*.²⁷ Later, between the 1920s and 1930s, the continent received waves of French,²⁸ Italian, and numerous German intellectuals, who also left their impressions through both the written word and the image. Moreover, the emergence of a new Pan-Americanism between the 1920s and 1930s and cultural exchanges fostered by the "good neighbor policy" during the Second World War opened new avenues for American researchers investigating the colonial period, which would also impact local historiographical production suggesting innovative approaches. The political and economic tensions of the interwar and postwar periods, as well as developments of the Cuban Revolution (1959), sparked the further arrival of European intellectuals who, from their perspective, contributed as well to the development of the discipline and the history of the built environment and the landscape in the continent. Nevertheless, during the 1960s and 1970s, the Latin American dictatorships in some ways diverted the attention of foreign researchers, albeit with some exceptions, *i. e.*, the presence of historian Yves Bruand in Brazil,²⁹ Antonio Bonet Correa³⁰ in Mexico, as well as the rise of Americanist studies in the USA, focusing more specifically on social and political sciences.³¹

26 Miguel Rojas-Mix, *América imaginária*, Santiago, Erdosian/Pehuén, 2015 [original edition, 1992]; Tania Maria Tavares Bessone, Teresa Aline P. Queiroz, *América Latina: imagens, imaginação e imaginário*, São Paulo/Rio de Janeiro, Expressão e Cultura/Edusp, 1997.

27 Jean-Baptiste Debret, *Viagem pitoresca e histórica ao Brasil*, org. Jacques Leenhardt, São Paulo, Imprensa Oficial do Estado de São Paulo, 2016.

28 Cf. Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, Paris, Plon, 1955.

29 Yves Bruand, *Arquitetura Contemporânea no Brasil*, São Paulo, Editora Perspectiva, 1981.

30 Antonio Bonet Correa, "Integración de la cultura indígena en el Arte Hispanoamericano", in *España en la crisis del Arte europeo, Coloquios celebrados en conmemoración de los XXV años de la fundación del CSIC*, Madrid, Instituto Diego Velazques, 1968, p. 180-187; "Baroque ibérique, Espagne-Portugal-Amérique latine", *Revue de l'Art*, n° 13, 1971, p. 106-107.

31 Thomas Skidmore, *Politics in Brazil, 1930-1964: An Experiment in Democracy*, New York, Oxford University Press, 1967.

notable se produit à partir des années 1980, déjà identifiées comme un tournant dans l'historiographie continentale.

Le récit ci-dessus suggère l'importance de considérer la construction de l'historiographie latino-américaine non plus isolément, mais dans le cadre d'un contexte culturel plus large de dialogues, d'échanges et de croisements des concepts et méthodologies qui traversent les océans. Cette mise en perspective implique également l'analyse d'écrits produits par des regards étrangers, à partir de cadres institutionnels ou privés. Ainsi, cet appel à articles vise à rassembler des recherches originales dédiées à l'écriture de l'histoire de l'espace latino-américain, de son architecture et de son urbanisme, prenant en compte un large spectre temporel et géographique, proposant trois perspectives principales :

1. Des études de cas spécifiques consacrées aux écrits d'historiens latino-américains abordés comme porte-parole d'un certain contexte culturel qui implique leurs origines, leur formation et leur engagement (politique, idéologique et identitaire) afin d'identifier les dialogues et les échanges, toujours dans une perspective interdisciplinaire.
2. Des études de cas sur le regard des intellectuels, artistes, critiques et historiens étrangers qui ont parcouru le continent depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle jusqu'à la modernité, laissant leurs traces tant dans l'enseignement de la discipline que dans l'historiographie de l'architecture et de l'urbanisme.
3. Des analyses du dialogue culturel entre intellectuels et historiens latino-américains et étrangers ainsi que sur les réseaux nationaux et internationaux qui ont permis et accéléré la circulation de concepts, d'analyses critiques, de méthodologies de recherche historique et de perspectives historiographiques sur l'architecture et l'urbanisme latino-américain.

In this context, the notable shift from the 1980s onwards represented a turning point in Latin American historiography. It suggests the importance of considering Latin American historiography's construction not as an isolated subject but within a broader cultural context involving dialogues, exchanges and the crossing of concepts and methodologies over oceans. Consequently, it also entails analyzing the foreign regard produced within institutional or independent spaces. Therefore, the current call for papers intends to discuss original research dedicated to the historiography of Latin American architecture and urban space across a broad chronological and geographical spectrum, proposing three main analytical approaches:

1. Case studies that address from an interdisciplinary perspective the dialogues and exchanges within the historiographical operation of Latin American historians, understood as representatives of specific cultural contexts implying their origins, backgrounds, and political, social and identity engagements.
2. Essays focusing on the production of foreign intellectuals, artists, critics and historians who journeyed the continent from the second half of the 18th century up to modernity, whose particular vision left its mark on the discipline's teaching methods and historiography.
3. Analyses of the cultural dialogue developed between Latin American and foreign intellectuals and historians, as well as amid national and international networks that enabled and accelerated the circulation of concepts, critical analyses, historical research methodologies and historiographical perspectives on Latin American architecture and urbanism.

Modalités de transmission des propositions d'articles

Procedure for the Transmission of Draft Articles

Les propositions d'articles complets seront envoyées par mail avant le 2 juin 2025

au secrétariat de rédaction des *Craup*

craup.secretariat@gmail.com

Pour plus d'informations,
contacter Aude Clavel
au 06 10 55 11 36

Les articles, en français ou en anglais, ne doivent **pas excéder 50 000 caractères (espaces comprises), bibliographie et notes incluses.**

Les articles doivent être accompagnés de :

- **1 notice biobibliographique entre 5 et 10 lignes** (nom et prénom du ou des auteurs, statut professionnel et/ou titres, thèmes de recherche, dernières publications, mail).
- **2 résumés en français et en anglais.**
- **5 mots clefs en français et en anglais.**
- **Le titre doit figurer en français et en anglais**

Proposals for completes articles should be sent by e-mail before 2 June 2025

to the *Craup*' editorial office

craup.secretariat@gmail.com

For more information,
contact Aude Clavel
on +33 (0)6 10 55 11 36

Articles, whether in French or in English, must **not exceed 50,000 characters, including spaces, bibliography and notes.**

Articles must be accompanied by:

- **1 biobibliographical record between 5 to 10 lines** (name and first name of the author(s), professional status and/or titles, research themes, latest publications, e-mail address).
- **2 abstracts in French and English.**
- **5 keywords in French and English.**
- **The title must appear in both English and French**

Instructions aux auteurs / Instructions to Authors

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets.

Les citations de plus de cinq lignes seront en retrait à gauche et à droite, de taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie », selon le modèle suivant :

Pour un ouvrage : Prénom Nom, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, page.

Pour un ouvrage collectif : Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom *et al.*, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour un chapitre d'un ouvrage collectif : Prénom Nom, « Titre du chapitre », dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour un article de revue : Prénom Nom, « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. /n°, date, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour une référence électronique : Prénom Nom, « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. /n°, date, [en ligne] [url], consulté le [date].

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les **photographies et illustrations** accompagnant le texte devront être numérisées en **haute définition** (300 dpi, 15 cm minimum) dans les formats Jpg ou Tiff.

Les fichiers texte seront distincts des fichiers graphiques.

1 / General rules

Italic: words in foreign languages in relation to the language used, therefore *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of titles) nor capitals (with the exception of the beginning of proper names, institutions, capitals for titles in English, etc.).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than five lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / References

The bibliographical references will be grouped according to author's name alphabetical order at the end of the article in a section titled "Bibliography", according to the following model:

For a book: First name Last name, *Title*, City of publishing, Publishing house (Collection), year of publication, page.

For a collective work: First name Last Name and First name Last name (dir./coord./eds./etc.), *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page, or First name Last name *et al.*, *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

For a chapter of a collective work: First name, Last name, "Chapter's Title", in First name, Last name (dir./coord./eds./etc.), *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

For a journal article: First Name Last Name, "Article Title", *Journal Title*, vol. /n°, Date, City of publishing, Publishing house, year of Publication, page.

For electronic reference: First name Last name, "Title of article", *Journal title*, vol. /n°, date, [online] [url], accessed on [date].

5 / Illustrations, charts and tables

The **photographs and images** accompanying the text should be scanned in **high definition** (300 dpi, 15 cm minimum) in Jpg or Tiff formats.

Text files will be distinct from graphic files.

L'auteur doit vérifier que **les images/figures dont il n'est pas l'auteur sont libre de droits.**

Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique :

Le titre des illustrations, précédés de « figure [n] : » ou « Tableau [n] : » doit être placé au-dessus de l'illustration.

La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

The author must verify that **the images / figures of which he is not the author are free of rights.**

Otherwise, he must apply to the owner of the image / figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be legendary in a specific way:

The title of the illustrations should be placed above the illustration.

The legend and credits (source, copyright, etc.) must be placed under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale / Editorial Line

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, *Les Cahiers de la recherche architecturale* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970, avant de devenir *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* en 1999.

La revue initie en 2018 une nouvelle formule en ligne : *Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP)*, revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles.

Les Cahiers visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à les renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique).

Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'Anthropocène.

Dossiers thématiques

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère publient trois dossiers thématiques par an, composés d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Rubriques

La revue en ligne dispose également de deux rubriques pour accueillir des articles au fil de l'eau, hors dossiers thématiques.

[Actualités de la recherche](#) : travaux inédits qui placent la recherche en architecture dans le registre d'une construction à la fois théorique et pratique de la discipline : articles scientifiques issus de

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers de la recherche architecturale* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture, before becoming the *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* in 1999.

The journal initiates in 2018 a new formula online, *Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape (CRAUP)*, targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales.

The journal aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice).

These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era.

Thematic Folders

Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape publish online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Headings

The online magazine has also 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

[Perspectives on Contemporary Research](#): academic articles that present current and unpublished research, unpublished articles

recherches en cours, comptes rendus de thèses et de HDR, recensions d'ouvrages.

[Matériaux de la recherche](#) : rééditions de textes, traductions inédites d'articles en français, matériaux relevant davantage de carnets de bord, carnets d'enquête en cours et qui reflètent l'activité des chercheurs dans leur condition contemporaine, entretiens avec des chercheurs, des praticiens et des acteurs investis dans la recherche.

Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

and essays on subjects related to the emergence of new themes and accounts of scholarly methodologies and practices development, reports of doctoral and post-doctoral theses, book reviews.

[Research Materials](#): republication of texts, translation of articles previously unpublished in French, documents such as logbooks, diaries and personal journals that shed light on the activities of researchers in their contemporary contexts, interviews with scholars and practitioners involved in ongoing research.

Proposals may be in French or English.

The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

GAUTHIER BOLLE

CELINE BARRERE

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAIA CARAMELLINO

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

AUDREY COURBEBASSE

MAXIME DECOMMER

ANAT FALBEL

YANKEL FIJALKOW

RALPH GHOCHÉ

XAVIER GUILLOT

CAROLINEMANIAQUE

ROBERTA MORELLI

JUILLETTE POMMIER

FRÉDÉRIC POUSIN

PAOLA SAVOLDI

CORINNE TIRY-ONO

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL